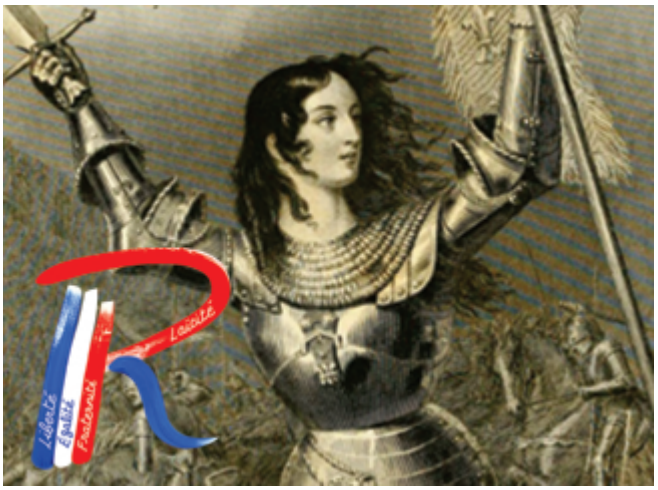
Macron face à Erdogan ! En avoir ou pas…

écrit par Raoul Girodet | 31 octobre 2020



Je dois confesser une réelle admiration pour les vrais dirigeants.

Hu Jintao, Poutine, Erdogan, Trump, Bolsonaro, Modi sont des leaders pour lesquels j'ai un profond respect même si certains d'entre eux sont des ennemis jurés de notre civilisation.

Ils ont une vision pour leur pays ou leur religion et sont déterminés. Ils réfléchissent et agissent.

Nous, pas ! Électroencéphalogramme plat et action inexistante en dehors de quelques déclarations incantatoires.

Avec un adepte du « *En même temps* » à l'Élysée, on se couvre de ridicule.

Macron a jusqu'à présent fait preuve de son incapacité totale à prendre de vraies décisions dans les moments critiques.

Il vient d'être insulté par Erdogan qui lui conseille de « *subir des examens médicaux* ». C'est certes mérité, car effectivement il devrait consulter (et c'est du lourd), mais au travers de son insignifiante personne, c'est notre pays qui se trouve insulté.

Alors quelle mesure prend notre « président » ?

Il rappelle l'ambassadeur de France « pour consultation ». (*Oh, ma chère, je suis vraiment vexé.e et ne suis pas du tout du tout content.e, et je vous le fais savoir, na!)*

Je rigole bien, car depuis que Erdogan l'a pris pour cible, j'attendais de voir quelle réponse pouvait lui faire Monsieur "*En même temps*". Couillemol ne pouvait que se couvrir de ridicule. Effectivement!
Comme le souligne le « journal » Le Monde dans un article du 26/10, en rappelant son ambassadeur « *La France a voulu envoyer un signal fort ».*

Signal Fort ! Erdogan s'en tape comme de son premier rahat-loukoum et doit en pisser de rire.

Pour moi, adepte des solutions simples et compréhensibles, ce sont quelques Exocets dans le prochain navire de prospection pétrolière turc qui se hasarderait dans les eaux européennes.

Message qu'Erdogan comprendrait parfaitement.
Un langage autrement plus intelligible que le ridicule babil des fiottes du Quai d'Orsay.

Il serait grand temps de montrer que l'Occident n'est pas mort.